

ceux de monfr. A. Gray.

Je compte toujours  
sur votre obligeance pour me  
procureur la continuation des  
collections de m<sup>r</sup> Greene,  
de Docteur Palmer et de  
monfr. Curtiss. Je serais  
également très désireux de  
pouvoir de vous l'indication  
des diverses collections Américaines  
qui seront mises en vente.

Paris, le

Monsieur et cher  
Confrère,

Je ne saurais trop vous  
remercier de l'obligeance  
avec laquelle vous voulez bien  
vous charger du paiement des  
belles Collections que je dois  
à votre bienveillante entremise.  
Je vous adresse sous ce pli  
un mandat sur un banquier  
de Boston de 151 Dollars,

savoir :

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| Botany of Cal <sup>a</sup> - - - - | 8,00   |
| Greene - - - - -                   | 25,00  |
| Palmer - - - - -                   | 100,00 |
| Curtiss - - - - -                  | 18,00  |

Total égal 151,00

J'ai pensé que quinze  
dollars sont à peu près  
le prix des plantes en double  
de la collection Palmer; si vous

Je vous envoie la somme  
de cent Dollars attribuée  
à m<sup>r</sup> Palmer un peu  
trop faible, je suis tout  
prêt à l'augmenter d'après  
vos indications, et je vous  
adresserai ce supplément à  
la première occasion.

Je viens de recevoir  
une très aimable lettre de  
monsieur Lemmon, qui vous  
bien m'inscrit comme souscrip-  
teur à son importante collec-  
tion, riche comme vous me  
le dites, en plantes. D'un  
véritable intérêt.

Je vous suis très obligé  
de vouloir bien me servir  
d'intermédiaire auprès de  
Botanister dont je suis le  
débiteur - car un mandat  
sur un banquier offre bien  
plus de sécurité qu'un  
simple mandat sur la poste.

Je vous suis très recon-  
naissant aussi de la peine  
que vous avez bien voulu  
prendre de dresser pour moi  
la liste des plantes de m<sup>r</sup>  
Palmer, dans vous m'annoncer  
le prochain envoi.

Il y a déjà quelque temps  
que je suis sans nouvelles de  
notre excellent ami monsieur  
A. Gray; je vais écrire à  
London pour en demander.

Je vous prie, Monsieur et cher  
Compère, recevoir, avec l'expression  
de ma gratitude, celle de mes  
sentiments les plus distingués  
et bien dévoués.

E. COSSON

Paris, 7, rue La Boétie.

M<sup>r</sup> Lemmon m'adressa sa collection  
par votre intermédiaire, et je vous  
serai très reconnaissant de m'indiquer  
les quelques rectifications à faire à  
ses déterminations, attachant le  
plus grand prix à avoir des types  
de vos importantes travaux et des